

160 000 ENFANTS

VIOLENCES SEXUELLES ET DÉNI SOCIAL

D'APRÈS LE TEXTE DU JUGE

ÉDOUARD DURAND

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

CÉCILE MOREL

160 000 ENFANTS

violences sexuelles et déni social

d'après le texte du juge Édouard Durand

Tracts n°54 – Gallimard

Adaptation et mise en scène, Cécile MOREL

Durée 1h

Création pour le

Festival OFF Avignon 2024

Théâtre des Lila's

Du 2 au 21 juillet à 12h40

(Relâches les lundis 8 et 15 juillet)

Rencontres autour du spectacle avec :

Muriel REUS, FEMMES AVEC...

Arnaud GALLAIS, MOUV'ENFANTS / PREVENIR ET PROTEGER

Ghada ATHEM, LA MAISON DES FEMMES

Soutien CIIVISE

Fabienne GIULIANI, HISTOIRE DE L'INCESTE

Sihem GHARS, I.N.C.E.S.T.I.C.I.D.E.

Sabine SEGUIN, PARCOURS DE RÉSILIENCE

CAMELEON

PROTEGER L'ENFANT

JE TE CROIS JE TE PROTEGE

programmation en cours...

« En France, 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année. Au moment où ces lignes sont écrites, au moment où elles seront lues, des enfants sont et seront victimes de violences sexuelles.

Victimes ? De violences ? De violences sexuelles ? » page 3

De manière frontale, implacable et cependant très douce, le texte d'Édouard Durand est une invitation à la réflexion et à la compréhension.

Dans ce moment de théâtre hors normes, nous sommes ensemble, nous écoutons, nous prenons conscience.

Il s'agit ici de nous entendre, dans tous les sens du terme. C'est le premier pas vers un réel changement, pour que cessent les violences.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



NACIMA BEKHTAOUI

CÉCILE MOREL

ISIS VAN GROENINGEN

CÉCILE MOREL adaptation, mise en scène et interprétation

Seule en scène « MOLLY B » d'après James Joyce (2012-2022, Avignon Off 2017-18-19 et 2022). Adaptation, mise en scène et interprétation. Lecture chorale des textes de « l'Espèce humaine » de Robert Antelme (2021-22) avec l'Atelier RL (René Loyon). Distribution multiple d'un texte narratif, création de dialogues, direction.

ISIS VAN GROENINGEN interprétation, musique

Actuellement en 1ère année au Conservatoire d'Art Dramatique (Paris XII), en Licence Cinéma à Paris 8. Musicienne (guitare électrique et violon) et réalisatrice : 3 courts métrages dont « À CONTRESENS » 3ème prix Cinédiagonal.

NACIMA BEKHTAOUI interprétation

Films 2022 Une zone à défendre - Romain Cogitore / 2020 Harcelés - Olivier Barma / 2018 Ronde de nuit - 90' - Isabelle Czajka / Festival de Luchon 2019 : Prix du meilleur espoir féminin **Séries** 2020 Les hautes herbes - Jérôme Bonnell / 2019 Criminal - Maître Meyer / 2019 Alex Hugo - Muriel Aubin... **Scène** 2019 Lettres à nour - Rachid Benzine / 2018 Lettres à nour - Charles Berling Théâtre Antoine / 2017-2019 Jamais seul (M. Rouabhi) - Patrick Pineau MC93 Bobigny et Tournée 2017 Les suppliants (E. Jelinek) - Ludovic Lagarde Comédie de Reims **Formation** 2011 Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique - Promotion 2015 / 2010 Cours Florent - Classe libre - promotion XXI

VOIX OFF

SLIMANE DAZI

MARC SEGALA

Formé avec J.Lecoq, B.Salant, Voustzinas, Marc Segala évolue au théâtre, cinéma, fictions télévisées, improvisations et clown avec la Cie Gaby Sourire.

ÉTIENNE PARC

Formation auprès de Jean-Louis Hourdin, d'AragoRn Boulanger et Andy de Groat's, du Tg STAN et de Krystian Lupa. Au théâtre, il travaille entre autres avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Frédéric Fachéna, Ludovic Pouzerate, Nicolas Kerszenbaum, Youlia Zimina, Adrien Béal, Le T.O.C.—Mirabelle Rousseau ; et au cinéma avec Lou Ye. Récemment, au sein de LOOP Cie, il crée et met en scène le spectacle Nous Savons au Théâtre-Dijon Bourgogne.

REGARDS EXTÉRIEURS

MARIE HECK-MOSSER

Autrice, metteuse en scène, comédienne (théâtre et voix). Assistante à la mise en scène d'Isabelle Fruchart pour « La bascule du bassin », « La vitesse du son » - Bourse Beaumarchais-SACD / 2021. Création avec la chercheuse Charlotte Danino de l'atelier d'écriture de récits d'accouchement Récit(s)/Maïeutique(s) de la Cité des Écritures - Université Sorbonne Nouvelle / 2023. Cie émergente SARAH KONNOR. Elle intègre la compagnie Le Clair Obscur-Frédéric Deslias pour « #DRIFT », spectacle-installation arts & sciences, Scène nationale 61 / 2023. Sa pièce jeunes publics « OTUS SCOPUS » est lauréat Adami déclencheur.

MARIE LEMARCHAND

Formée chez Blanche Salant, son parcours mêle jeu, corps, écriture et voyage. Comédienne de l'image avec "La voix des autres", de Fatima Kaci, "Si je veux", de Bénédicte Pagnot... elle explore le théâtre immersif, notamment au Manoir Hermann (Nantes).

MARIE-CÉCILE LUCAS

Réalisatrice Les belles manières, Salima, Trucs de meufs... **Actrice** Tokyo Shaking, Tandem, La fille qui tangué, Just a kiss, En voiture Simone, L'effondrement... **Assistante à la mise en scène** Lady Oscar (théâtre), Demandez la permission aux enfants (cinéma)... **Au service de nombreuses ONG** La Fondation des Femmes, Primo Levi, Acat France, SOS Méditerranée...

TEXTE

Le juge Édouard Durand a dirigé les travaux de la C.I.I.V.I.S.E. (Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants) pendant trois ans avant de s'en voir retirer la charge.

Dans ce court essai (Tracts n°54 Gallimard) il rappelle l'urgence de protéger les enfants victimes d'inceste et de violences sexuelles. La parole des victimes doit être entendue sans arrière-pensée ; c'est là que tout commence, le premier geste non négociable de la protection de l'enfance.

L'écriture est belle, directe, limpide, poétique.

ADAPTATION

La C.I.I.V.I.S.E. a recueilli et analysé 30 000 témoignages. Dans le texte on entend une multitude de voix : paroles privées et publiques, victimes survivantes, parents, associations. Cette adaptation fait entendre ces différentes intonations, tonalités, intentions. Celles de mères, d'enfants, d'adolescent-es, de témoins...

Dire ce texte à 3 voix, c'est donner la possibilité d'évoquer cette multitude tout en incluant le public.

Plusieurs passages sont transformés en dialogues, d'autres en monologues, et sont souvent rapprochés du langage parlé, sauf pour la parole plus technique ou dite « savante ».

INTENTION

Il n'est pas question de provoquer le public : nous sommes là pour réfléchir, ressentir, comprendre, avancer.

Je souhaite mettre en scène une rencontre, et prendre en considération, avec bienveillance et douceur, la souffrance qui peut être provoquée par la sortie du déni collectif. Nous sommes au-delà de l'injonction de la « parole libérée ».

Je souhaite aussi donner un visage à la victime-survivante qui soit l'expression de la force de vie, de la joie, de la sérénité.

Sourire, poésie, simplicité, dignité

« Il n'est pas question ici de nous (les) enfermer dans le présent perpétuel de la souffrance sans laisser le moindre espoir que la vie d'après peut être belle et qu'elle vaut la peine d'être vécue. » Page 10

EXTRAIT 1

JOURNALISTE À la place des enfants victimes d'inceste, on aurait donc toujours des enfants manipulés par leur mère ?

MÈRE On s'imagine que si notre enfant va voir le policier, l'éducatrice, l'enseignante ou le médecin et dit "je fais partie des 160 000" ou "je dénonce les violences sexuelles dont je suis victime et c'est mon père qui me fait ça", on va croire notre enfant.

LUI (voix off) Ces mères pensent donc qu'on va vouloir protéger leur enfant en interdisant au père de le voir. C'est pour ça qu'elles imaginent pouvoir tirer profit du mensonge et qu'elles manipulent leur enfant.

MÈRE Alors que c'est pas du tout ce qui se passe. Au contraire, on va nous accuser de manipulation et nous enlever notre enfant.

« À la place des enfants victimes d'inceste, on aurait donc toujours des enfants manipulés par leur mère. L'idée doit être que ces mères s'imaginent que si leur enfant va voir le policier, l'éducatrice, l'enseignante ou le médecin et dit « je fais partie des 160 000 » ou « je dénonce les violences sexuelles dont je suis victime et c'est mon père qui me fait ça », on va croire leur enfant.

Ces mères penseraient donc qu'on va vouloir protéger leur enfant en interdisant au père de le voir. C'est pour cette raison qu'on pense qu'elles imaginent pouvoir tirer profit du mensonge et qu'elles manipulent leur enfant. Alors que ce n'est pas du tout ce qui se passe. Au contraire, on va les accuser de manipulation et leur enlever leur enfant. » Page 7

EXTRAIT 2

- ELLE** C'est pour ça qu'il a fini par me quitter, quand il a compris que je serai jamais enceinte.
Pourtant c'est un homme bien.
- LUI** Je l'aime vraiment.
- ELLE** Il est attentionné avec moi, il est doux et rassurant.
Vraiment, un homme bien.
Mais je supporte pas qu'il me touche, ça me fait sursauter.
- LUI** J'insiste pas.
- ELLE** C'est vraiment un homme bien, il est gentil.
- LUI** Mais je comprends pas.
Je sais...
- ELLE** Je lui ai dit, pour l'entraîneur
- LUI** ... ce que lui a fait l'entraîneur quand elle était petite.
- ELLE** Il a écouté, il a pas dit que c'était du passé.

« C'est pour ça qu'il a fini par la quitter, quand il a compris qu'elle ne serait jamais enceinte. Pourtant c'est un homme bien, qui l'aimait vraiment, qui était attentionné avec elle, qui était doux et rassurant. Vraiment, un homme bien. Mais elle ne supportait pas qu'il la touche, ça la faisait sursauter. Il n'insistait pas.

C'était vraiment un homme bien, il était gentil, mais il ne comprenait pas. Il savait, elle le lui avait dit, pour l'entraîneur, ce que lui avait fait l'entraîneur, quand elle était petite. Il avait écouté, il n'avait pas dit que c'était du passé. » Page 11

EXTRAIT 3

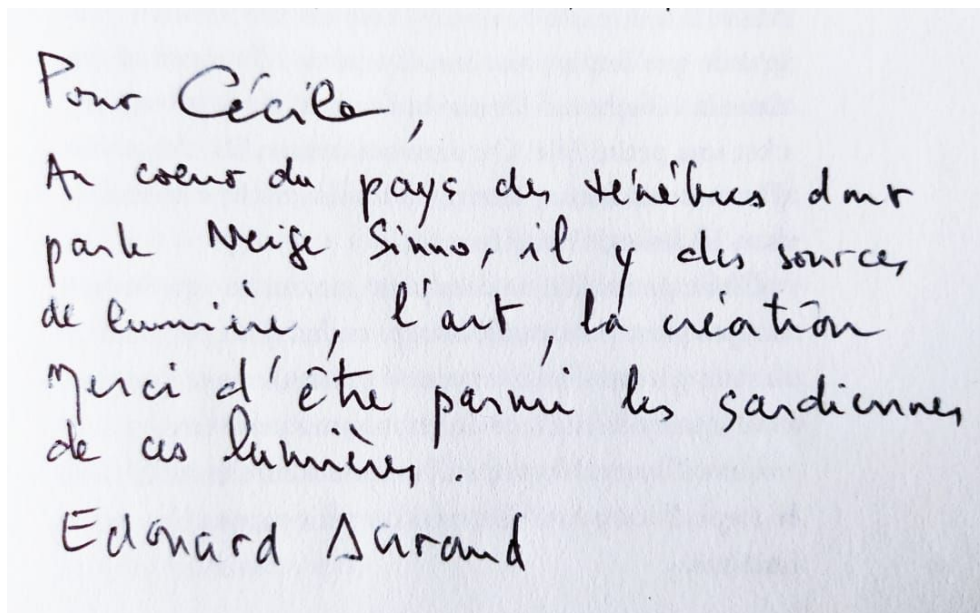
- VOIX 1** C'est ça qui paraît insupportable,
- VOIX 2** dangereux même,
- VOIX 3** c'est pour ça que le déni est nécessaire,
- VOIX 1** c'est pour ça que les gardiens du temple s'opposent à tout ce qui pourrait augmenter le niveau de protection des victimes.
- VOIX 2** C'est pour ça qu'on invite les victimes à "sortir du silence" et qu'on leur reproche toujours de parler,
- VOIX 3** de s'affirmer comme sujets légitimes de langage,
- VOIX 1** comme détentrices d'une parole légitime.
- VOIX 2** Quand on parle, on nous reproche de faire de la délation,
- VOIX 3** quand on écrit, on nous reproche de faire des réseaux sociaux un tribunal populaire,
- VOIX 1** quand on désigne l'agresseur, on nous reproche de lancer une chasse à l'homme,
- VOIX 2** quand on ne le nomme pas, on nous reproche de manquer de courage.

« C'est ça qui paraît insupportable, dangereux même, c'est pour ça que le déni est nécessaire, c'est pour ça que les gardiens du temple s'opposent à tout ce qui pourrait augmenter le niveau de protection des victimes. C'est pour ça qu'on invite les victimes à « sortir du silence » et qu'on leur reproche toujours de parler, de s'affirmer comme sujets légitimes de langage, comme détentrices d'une parole légitime.

Quand elles parlent, on leur reproche de faire de la délation, quand elles écrivent, on leur reproche de faire des réseaux sociaux un tribunal populaire, quand elles désignent l'agresseur, on leur reproche de lancer une chasse à l'homme, quand elles ne le nomment pas, on leur reproche de manquer de courage. » Page 24-25

160 000 ENFANTS

VIOLENCES SEXUELLES ET DÉNI SOCIAL



CONTACTS

Cécile MOREL

mail : cecile.morel@ymail.com

tel : 07 81 17 90 32

Site web : www.cecile-morel.fr

François NOUEL

mail : contact@passageprod.com

tel : 06 74 45 38 64

Site web : www.passageprod.com